



PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 Printemps 2016

Chers amis AA,

Amorçons cette réunion par un moment de silence suivi du Préambule des AA : « Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir.

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse; ils n'endossent et ne contestent aucune cause. Notre but premier est de demeurer abstinentes et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »*

UNE NOUVELLE LIBERTÉ ET UN NOUVEAU BONHEUR

« Je suis un homme privilégié d'avoir des gens des AA dans ma vie aujourd'hui. Ils m'ont permis de garder la tête haute malgré ma situation présente. J'ai encore beaucoup de travail à faire avant de redevenir pleinement moi-même. Ce vide que j'ai ressenti pendant si longtemps commence à se remplir par un homme avec qui je peux vivre. Aujourd'hui, je suis une personne responsable et c'est plaisant. Je n'ai plus besoin de fuir dans la bouteille. Quelle bénédiction et quelle véritable liberté ! Je suis aussi beaucoup plus heureux. En effet, même en prison, je suis beaucoup plus heureux. Aujourd'hui, est un moment précieux qu'il fait bon vivre. » - **David M., Territoire du Pacifique**

« Ce n'est peut-être qu'une petite impression, mais j'ai vraiment la joie de vivre (même derrière ces murs), et cela tient au fait que je suis libéré de l'obsession de boire. De toute évidence, ma nouvelle attitude provient de ma relation avec ma Puissance supérieure. Le Gros Livre m'a certainement donné de l'espoir et fourni une base solide, en plus de me faire comprendre ma condition personnelle et cela m'est d'un grand réconfort en ces temps difficiles. Je cherche toujours à identifier ceux qui pourraient profiter du programme parmi les nouveaux qui arrivent dans notre communauté, et je cherche la camaraderie avec ceux qui voyagent déjà sur la même route que moi. » — **Jeffrey R., Territoire du Sud-ouest**

LES MESURES QUE NOUS AVONS PRISES

« Je me suis retrouvé dans une cellule de la taille d'un espace de stationnement, seul avec rien. J'ai vu que tout ce qui m'appartenait dans la vie était dans cette cellule avec moi. Je suis le père de trois enfants qui ne me connaissent pas, mais je les aime quand même. J'ai compris que les choses devaient changer, que je devais changer parce que je n'aimais pas l'endroit où j'étais et que je ne savais pas par quoi commencer. Aujourd'hui, je suis un programme de traitement des abus d'alcool et de drogue où je me suis inscrit volontairement. Chaque jour, j'en apprend un peu plus sur mon problème. J'en suis à la Quatrième et Cinquième Étape et, pour être franc, c'est difficile, mais je sais que c'est important. » — **Zach T., Territoire du Nord-est**

« J'étais abstinent depuis 11 mois au moment d'arriver en prison, saoul. Après une audience explosive et très émotive au tribunal, j'ai cessé de lire tous les matins, j'ai cessé de suivre mes séances de counseling et j'ai cessé d'assister aux réunions. J'ai recommencé à me battre mentalement. J'ai acheté un gallon de vodka. Aujourd'hui, je sais que je ne peux

**Copyright by A.A. Grapevine; reprinted with permission*

continuer comme ça. Je consacre ma vie aux Douze Étapes des AA parce qu'elles donnent des résultats. Je suis 100% certain de trois choses : je suis un véritable alcoolique ; les AA donnent des résultats et je suis prêt à faire ce que le programme dit de faire. J'ai besoin d'aide avec les Douze Étapes. Je veux admettre mes torts, les réparer et faire le ménage de mon passé. » — **Steven C., Territoire de l'Est central**

« L'alcool a détruit ma vie – rapidement. J'ai commencé à boire dans la trentaine et cela m'a rapidement entraînée sur une pente d'autodestruction et de désespoir. J'ai préféré l'alcool à ma famille, mes amis, mon travail, mes responsabilités et le respect de moi-même. Pendant que j'étais en prison, j'ai fait de gros efforts pour confier ma vie à Dieu. Cela m'a aidée dans ma conduite, dans mes sentiments et mes émotions. Je crois sincèrement que les Alcooliques anonymes et les Douze Étapes sont une partie intégrale d'une abstinence à long terme et j'ai l'intention de faire tout en mon pouvoir maintenant et après ma libération pour demeurer actif. » — **Tracy Mc., Territoire du Nord-est**

« Je sais que les Douze Étapes et les autres choses que je fais chaque jour m'aideront à demeurer abstinentes pour le reste de mes jours, car je ne veux plus retourner en prison. J'ai assez souffert pour en avoir assez jusqu'à la fin de mes jours. » — **Lorenza N., Territoire du Sud-est**

« Je n'ai pas bu depuis huit ans, à cause des réunions des AA et de ma correspondance avec des membres des AA à l'extérieur et de ma lecture du Gros Livre des AA chaque jour. J'en suis venu à comprendre que l'alcool était la source de tous mes problèmes. Ce n'est que lorsque je suis sous l'influence de l'alcool qu'il m'arrive de mauvaises choses. C'est en faisant ma Quatrième Étape, j'ai procédé sans crainte à l'inventaire moral de ma vie, que j'ai compris ceci. » — **William J., Territoire du Pacifique**

« Au cours de l'année écoulée entre mon arrestation et mon emprisonnement, j'ai eu la chance de tomber sur ma première réunion des AA, de prendre connaissance des outils que les AA fournissent, et de les employer au meilleur de mes capacités dans ma vie. En faisant les Étapes, du service et en parrainant les autres j'ai pu, avec l'aide de ma Puissance supérieure, rester abstinent et accepter la vie comme elle est, un jour à la fois. Les AA m'ont donné une solide base spirituelle pour le difficile chemin qui m'attend. Ils m'ont donné de la force et de l'espoir pour l'avenir. » — **William K., Territoire du Sud-est**

CAPITULER ET GAGNER

« Je ne me souviens pas de ce que j'ai mangé hier midi. Mais je me souviens des pensées et des émotions que j'ai ressenties le jour de mon premier verre. Pour la première fois de ma vie, j'étais bien dans ma peau. J'étais relax et je pouvais faire tout ce que je voulais. J'ai pensé : voilà mon nouvel ami, et rien de nous ne séparera jusqu'à la fin de mes jours. Puis, j'ai perdu connaissance. J'ai été tellement malade le lendemain que j'ai juré que je ne recommencerais jamais. C'était le premier d'une longue série de mensonges à moi-même. Je fréquente les salles de réunions depuis des dizaines d'années. J'ai toujours été mon propre parrain. Aujourd'hui, je comprends que connaître le programme et citer les publications n'est pas vivre selon le programme. Dans mon cas, les demi-mesures ne m'ont vraiment rien donné. À 53 ans, j'ai décidé que j'étais prêt à suivre les conseils pour me rétablir. » — **Gene E., Territoire du Nord-est**

« J'ai 32 ans et j'en suis à mon deuxième séjour au pénitencier en plus d'innombrables séjours en prison et dans les établissements pour

juvéniles, à cause de mon alcoolisme. J'ai besoin d'aide. Après avoir parlé avec la bienveillante qui vient ici, elle m'a suggéré de vous écrire. Je ne sais pas quoi vous écrire sauf que je souhaite me libérer de cette maladie. Ma famille m'a abandonné, mes enfants me haïssent et j'ai atteint mon bas fond. Je capitule ! Le pire, c'est la solitude. Je suis terrifié à l'idée de perdre le petit rayon d'espoir que me procure notre réunion hebdomadaire. Que dois-je faire entre les réunions ? S'il vous plaît, mettez-moi en contact avec une personne qui est prête à prendre un risque avec le misérable ivrogne que je suis. » — **Christopher T., Territoire du Sud-est**

« Je suis en prison depuis quelques mois et je ne connaissais par les AA avant. Je n'assiste aux réunions que depuis quelques semaines, et cela m'aide énormément. Je n'ai jamais compris pourquoi les gens abandonnent leur contrôle. À la réunion, on nous a demandé de décrire nos peurs et puis on nous a demandé pourquoi nous confions notre vie à une Puissance supérieure. Au début, je n'ai pas répondu, mais j'ai vu les autres hommes y aller de tout cœur, j'ai donc répondu, 'J'ai peur de lâcher prise et d'abandonner le contrôle.' Je n'ai jamais compris pourquoi une personne donnerait le contrôle à quelque chose qu'elle ne peut voir (une Puissance supérieure). Mais, je suis ici parce que j'ai donné le contrôle à l'alcool. Je n'ai pas vu que j'ai donné le contrôle à l'alcool, alors, pourquoi ai-je tellement peur de donner mon contrôle à quelque chose de bien plus sain qui me rendrait bien plus heureux ? » — **Jessi M., Territoire de l'Est central**

LE 'PARFAIT IVROGNE'

« J'ai répondu aux questions du questionnaire dans la brochure 'Les AA sont-ils pour vous ?' Je suis tombé des nues. J'ai répondu 'Oui' à toutes les questions. Ensuite, j'ai consacré une heure à me demander où ma vie allait me mener et s'il restait de l'espoir pour un 'parfait' ivrogne comme moi, j'ai ressenti une impression de grand espoir pour une belle vie, une vie d'abstinence m'envahir, venant de Dieu, ma Puissance supérieure. J'ai immédiatement écrit aux AA pour obtenir autant d'information que possible. Depuis, ma Puissance supérieure me guide chaque jour dans l'espoir et la foi. » — **John W., Territoire du Nord-est**

« J'ai commencé la lecture du Gros Livre chaque semaine avec deux autres femmes. Nous avons chacune notre exemplaire pour lire aussi bien lorsque nous nous retrouvons que lorsque nous sommes seules dans notre cellule. De plus, depuis que nous partageons des brochures des AA et que nous parlons de notre rétablissement, plusieurs autres femmes ont demandé des informations sur les Al-Anon et des contacts pour elles-mêmes et leur famille à l'extérieur – plusieurs d'entre elles sont des adultes enfants d'alcooliques toujours actifs dans leur famille ou sont alcooliques elles-mêmes et ont identifié un besoin pour elles et pour leurs êtres chers. » — **Diana H., Territoire du Sud-ouest**

« J'ai lu les Réflexions quotidiennes et j'ai été touché comme jamais auparavant. Les AA ont été et sont une bénédiction ; grâce à eux, je peux cesser de boire si je leur fais une place dans ma vie comme je fais et que j'ai l'intention de faire. » — **C.H.B., Territoire du Sud-est**

AVEC GRATITUDE

« C'est merveilleux que des hommes et des femmes prennent le temps de venir en prison et de donner de leur temps et de partager leur histoire avec nous. Ici, ils viennent trois fois par semaine et je crois que c'est merveilleux. Nous aurons une réunion des AA ce soir. J'espère qu'elle sera bonne parce que j'en ai besoin. » — **Mike A., Territoire du Nord-est**

« Je marque aujourd'hui neuf mois d'abstinence continue. Je suis tellement reconnaissant pour les Douze Étapes et ce qu'elles ont apporté dans ma vie. J'habite présentement en prison, cela fait partie de mon processus de réparation. C'est étonnant qu'enfermé ici, je sois un homme libre ! Je crois que Dieu m'a placé ici pour que j'aide ses enfants qui ne connaissent pas encore la liberté qui m'a été donnée. » — **Patrick B., Territoire du Nord-est**

« L'alcool a mené ma vie dans une spirale descendante, m'a fait couper plusieurs ponts et ruiné plusieurs relations avec les personnes qui m'importaient le plus. J'ai deux fils que je n'ai pas vus depuis des années parce que j'étais trop occupé à boire pour faire un effort d'être dans leurs vies. Je suis passé du statut d'homme comblé, avec une bonne femme et
FF-97

deux beaux enfants et tout ce qu'un homme peut souhaiter, à devoir dormir dans des édifices abandonnés en serrant une bouteille de vodka contre moi. Mais la perte de tout ce que j'avais ne m'importait pas, car j'avais l'alcool pour me reconforter. Les emplois se succédaient tout comme mes lieux de résidence. Par contre, l'alcool était toujours présent pour me reconforter. Encore aujourd'hui je n'ai pas essayé de parler ou de voir mes enfants. Par contre, je veux changer les choses dès ma sortie d'ici. Je sais que si je continue à boire je reviendrai en prison. Je connais les AA depuis toujours, mais je ne leur ai jamais donné leur chance. Ce n'est que maintenant, après avoir été incarcéré et abstinent depuis quelques mois que je veux essayer les AA. » — **Ray C., Territoire du Pacifique**

« C'est la première fois que je lis une des brochures des AA et, à ma grande surprise, elle contient des paroles très profondes et inspirantes. Elles m'ont donné un autre aperçu de ce qui se passe durant les réunions. C'est moi qui disais que je pourrais y arriver sans aide. On peut dire que j'ai connu un réveil brutal et que j'ai enfin compris que les choses ne se passeraient pas comme cela. Comme il est dit dans le Gros Livre, il nous faut vraiment de l'aide, j'espère que je l'aurai cette fois-ci. » — **Anthony G., Territoire du Sud-ouest**

« J'ai la maladie de l'alcoolisme. Depuis 18 ans, je fréquente sporadiquement les AA. J'ai 42 ans. Depuis 1999, j'entre et je sors de prison. Étonnamment, la prison m'a protégée contre moi-même à plusieurs reprises. J'ai tout subi. J'ai lâché prise et je suis convaincue que si je bois de nouveau je mourrai. J'apprends à m'aimer pour pouvoir aimer les autres, et j'apprends aussi pourquoi je buvais. Mon but est d'appliquer à ma vie le mode de vie des AA. Je veux vivre et profiter de la vie sans alcool. J'ai hâte d'avoir des nouvelles du Service de Correspondance avec les détenus. » — **Tracey P., Territoire du Sud-est**

« On m'a dit qu'il n'y avait pas de membres des AA de l'extérieur qui animaient des réunions des AA ici. Pourtant, les AA sont toujours vivants et en bonne forme pour ceux qui choisissent de s'en occuper. Aujourd'hui, j'ai découvert que nous sommes trois membres des AA ici qui se croisent chaque jour et que nous pourrions désormais partager notre expérience, notre force et notre espoir pour continuer à nous rétablir de l'alcoolisme. Certains d'entre nous ont enfin découvert que c'est seulement en admettant notre défaite que nous pouvons faire nos premiers pas vers la libération et la force. » — **B.D.F., Territoire de l'Est central**

« J'ai commencé à assister aux réunions des AA ici le jeudi soir. Je suis heureuse de dire que j'ai pris mon jeton de trois mois, il y a deux semaines à peine ! Ce merveilleux programme, et Dieu, m'aide à réparer les parties brisées de ma vie. J'ai eu la chance de recevoir un Gros Livre et Les Douze Étapes et les Douze Traditions de la femme qui vient animer les réunions que nous tenons en prison. » — **Heather B., Territoire du Sud-est**

CORRESPONDANCE AVEC LES DÉTENUS (SCD)

Si vous devez encore rester en prison pour plus de six mois, et si vous voulez correspondre avec un membre des AA de l'extérieur avec qui partager l'expérience de votre problème d'alcool, veuillez écrire au BSG et demander le Service de correspondance avec les détenus. C'est un jumelage au hasard où les hommes écrivent aux hommes et les femmes aux femmes.

CONTACTS AVANT LIBÉRATION

Si vous communiquez avec le BSG de trois à six mois avant votre libération, et si vous nous donnez votre destination, nous pourrions tenter de trouver quelqu'un qui vous écrira peu avant votre libération. Cela vous donnerait un contact dans votre ville pour vous aider à faire la transition entre les AA à « l'intérieur » et ceux de « l'extérieur ».

Nous attendons de vos nouvelles.